

FM Ripouhet Marisette

HEBDOMADAIRE • 20^e ANNÉE • LE NUMÉRO 0,40 NF
(Voir en page 28 les conditions d'abonnement)

N°45

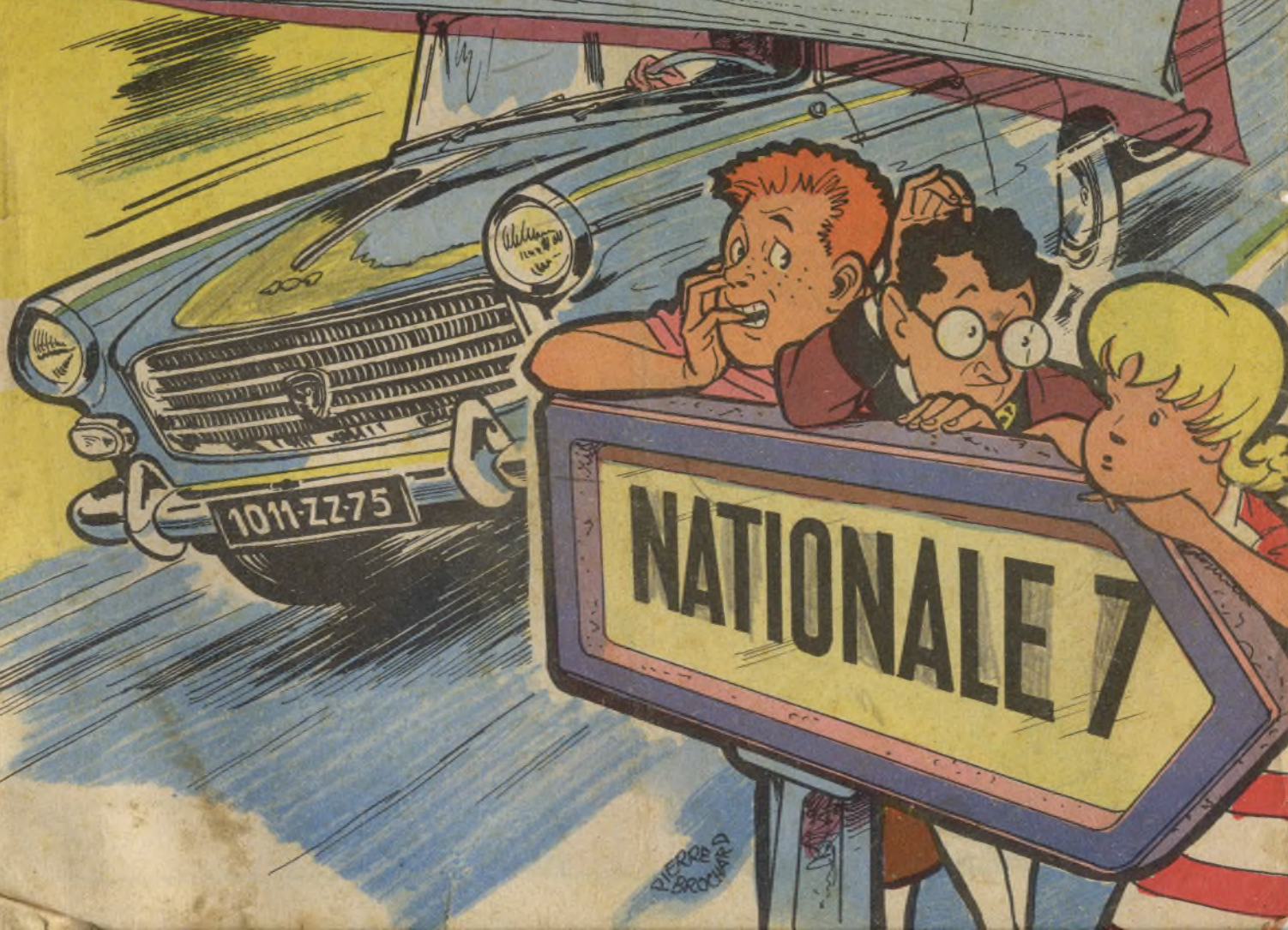
JEUDI 10 NOVEMBRE 1960

INDICATIONS DE SERVICE (Contrôle de la transmission, collationnement)

à l'ordre des indications portées dans l'ordre ci-dessous
L'heure du dépôt est indiquée par un nombre de quatre chiffres

ORIGINE	NUMERO	NOMBRE DE MOTS	DATE DE DÉPÔT	HEURE DE DÉPÔT	MENTIONS DE SERVICE
PARIS	5521-10	24	9 11	15	SE

APPEL A TOUS LES LECTEURS ET LECTRICES -
Z-E-F EN DIFFICULTE DANS GRAVE AFFAIRE
ESPIONNAGE - SOLLICITONS CONCOURS DE TOUS -
REDACTIONS CV AV FM



PIERRE BROUARD

Alain... UN CHRETIEN CATHOLIQUE... qui veut deux fois le tour du monde à pied

nous dit :

**"Ma joie
c'est mon
foyer"**

Les États-Unis enverront-ils
un homme dans l'espace en 1961?

LE PLAN DE CONSUME I

u lendemain de l'Indépendance
**SITUATION DES CATHOLIQUES
A MADAGASCAR**



— Louis, tu m'avais pourtant promis de reclouer le lit de ma poupée. Qu'est-ce que tu fais, le nex dans le journal de papa ? Tu n'y comprends rien, d'abord...

— Eh dis ! « Un nouvel engin dans l'espace ; dernières mises au point : bientôt un homme pourra y prendre place. » Ça ne se comprend pas, ça ? Je voudrais pouvoir suivre cette recherche jour par jour, c'est passionnant ! Etre là quand le premier homme de l'espace entrera dans sa cabine ; et puis devant le tableau de bord de la base : 2... 1... 0... Boum !

Les yeux de Louis flamboient. Il se voit présent à cet événement qui se passera de l'autre côté de la terre ; c'est comme s'il se déroulait là, dans la paisible cuisine.

— Ah ! si seulement un journal nous le racontait pour nous ce qui se passe dans le monde !

L'autre jour, Pierrette, tu regrettais de n'avoir pas été là quand tonton Georges a découvert une source dans le pré, au bout de sa baguette... parce que c'est tonton Georges et que tu aurais aimé vivre sa joie.

Mais le monde, c'est une grande famille.

— Un typhon sur une île d'Océanie. 2 000 morts. C'est un deuil de famille.

— Le Pape vient de sacrer un évêque africain ; c'est une joie pour la famille des chrétiens.

— On a sauvé un temple égyptien de l'inondation du Nil ; c'est un trésor de famille qui est préservé...

Qu'est-ce que ça peut changer dans ta vie ?

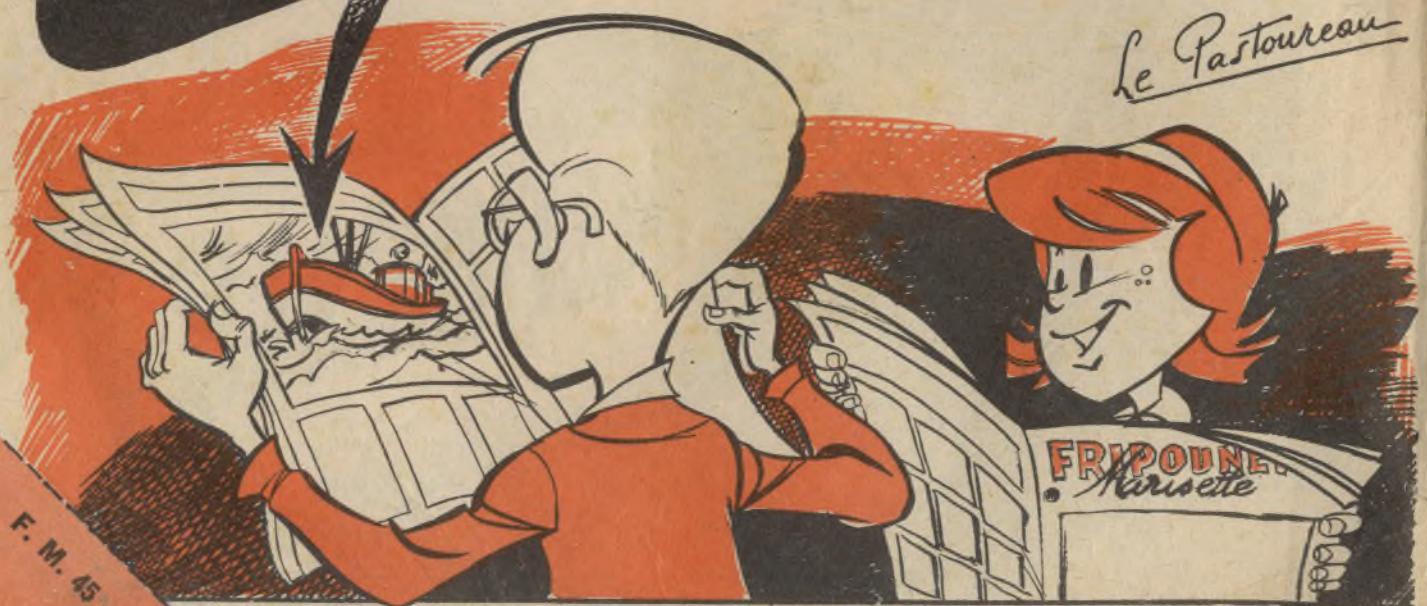
Oh ! beaucoup de choses !

— Tu rechignes à étudier les sciences et les maths : tu comprendras alors que, sans ces études, tu ne pourrais pas tenir ta place dans le monde qui se construit.

— Tu te tiens au courant des joies, des inquiétudes, des peines du monde ; tu pourrais alors prier avec toute l'Eglise et, pour ses grandes intentions, au lieu de ratatiner ta prière à demander seulement que tes parents soient généreux pour les cadeaux de Noël...

Un journal qui raconte, pour toi, chaque semaine, ce qui se passe dans le monde... ? Le voilà : ouvre ton Fripounet et Marisette. Lis-le passionnément et tu seras un chrétien vraiment « catholique », c'est-à-dire universel, et présent chaque semaine à ce qui se passe dans l'univers.

Le Pastoureaux



J2

le Journal du Jeudi

NOS RUBRIQUES D'ACTUALITÉ

Voici « J 2, le journal du jeudi ». Il veut être pour toi l'écho de tous les grands événements du monde et de l'Eglise. Dès la semaine prochaine et chaque semaine, tu y trouveras de nouvelles rubriques plus passionnantes les unes que les autres. Pour réaliser « J 2 », notre équipe de rédaction a décidé de s'élargir en faisant appel à des personnalités très connues, qui commenteront pour toi l'actualité.

CES HUIT GRANDS DE L'ACTUALITÉ



Le 11 novembre, 18 Français partent pour la Terre Adélie. FERNAND DIGEON (photographié ici avec la chienne « Adélie » et un poussin empereur) dirige cette expédition. Il t'en parle en page 10.

Photo Exp. Pol.



Le film « Il suffit d'aimer » vient de sortir sur les écrans. DANIELE AJORET y joue Sainte Bernadette. Elle t'en parlera dans un prochain numéro.



Le feuilleton télévisé « Le fils du cirque » connaît un grand succès auprès des jeunes. DOMINIQUE FABUREL, vedette de ce film, t'explique en page 8 comment il a été tourné.

Photo Kiss.



A trente-six ans et après 63 sélections internationales, ROGER MARCHÉ reste un des meilleurs footballeurs français. Il te dit en page 9 ce qu'il a pensé de la récente rencontre France-Suède.

Photo Keystone.



Pour la première fois, le 8 novembre, deux des plus grands clowns du monde ont joué ensemble : le Français Zavatva et le Russe Popov. ZAVATTA t'attend en page 10.

Photo Terrier.



GILBERT BECAUD reste la plus grande vedette de la chanson française. Il te confiera ses projets les plus secrets.

Photo Parimage.

Les 11, 12 et 13 novembre, rencontre nationale des Dirigeants du Mouvement C.V. - A.V. M. l'ABBE VENNIN (aumônier général du Mouvement et de la Commission Internationale) t'en fera le compte rendu.

te
parlent
dans

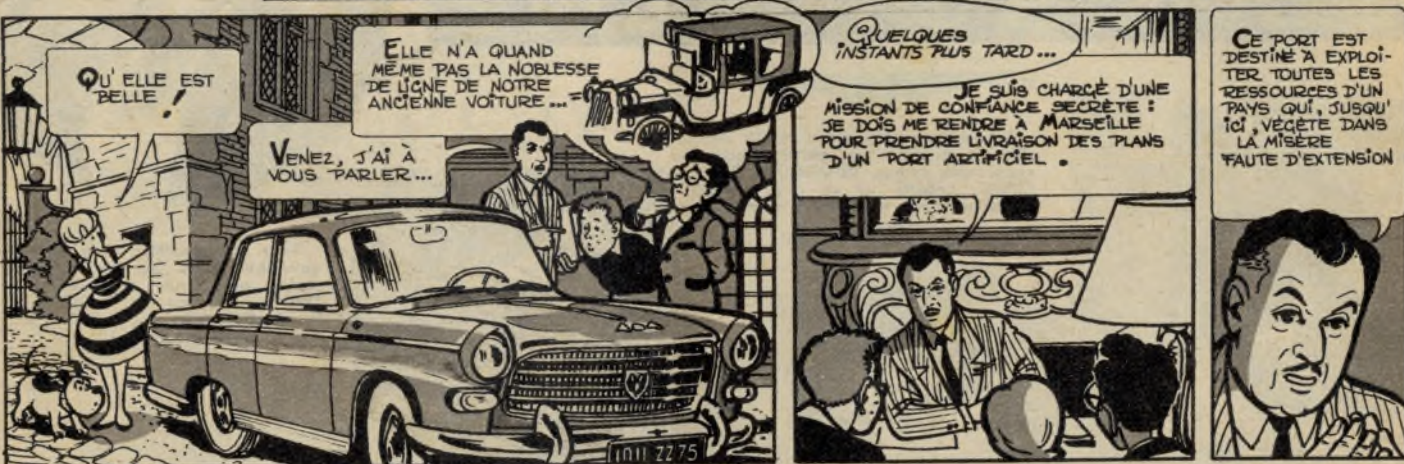


ALBERT DUCROCQ est le pionnier d'une science nouvelle : la cybernétique. Le voici avec un de ses robots : le « renard » électronique. Il commentera pour toi l'actualité scientifique.

Universal-photo.

J2

Notre grand concours



NATIONALE 7

JE VOUS TÉLÉPHONERAI TOUTES LES TROIS HEURES. ET VOICI COMMENT VOUS TRADUIREZ LES MESSAGES :
SACHEZ D'ABORD QU'ILS DOIVENT TOUS COMMENCER PAR VOS TROIS INITIALES : Z.E.F.
NOUS LES AVONS PRISES POUR SIGNAL DE L'OPÉRATION.

ET VOICI LE CODE : CHAQUE LETTRE EST REMPLACÉE PAR LA SUIVANTE (A EST REMPLACÉ PAR B, B PAR C, C PAR D ET, AINSI DE SUITE, JUSQU'À Z QUI, LUI, EST REMPLACÉ PAR A).

... RENDEZ-VOUS AVEC JANINE À 21 HEURES DEMAIN DANS LE HALL DE L'HÔTEL PHOCÉE À MARSEILLE.
JANINE ET MOI SOMMES LES SEULS À CONNAÎTRE CETTE INDICATION.

LE
LENDEMAIN
DE BON
MATIN ...

OPÉRATION Z.E.F. NOUS
SOMMES LES AGENTS X ET Y
VOS GARDES DU CORPS ...

NOUS PARTONS ...

QUELLE
AVENTURE !

IL FAUT TOUJOURS QUE, DE PRÈS OU DE LOIN, JE SOIS MÊLÉ À DES HISTOIRES DE CE GENRE !

J'ALLAIS LE DIRE !

PLUS TARD ...

IL FAUDRAIT ALLER VOIR DANS LA BOÎTE À LETTRES SI ...

JE VAIS VOIR, MOI !

OH, CROIS-TU ? TON PÈRE NOUS A DÉJÀ TÉLÉPHONÉ QUE TOUT ALLAIT BIEN ...

PEUH ... CES FILLES ... TOUJOURS LE SOUCI DU DÉTAIL ...

... INUTILE !

MON DIEU ! LISEZ ÇA !

SI J'AI BIEN COMPRIS, C'EST TERRIBLE !

OH, JE N'Y COMPRENDS RIEN, MOI !

ATTENDS, JE VAIS TRADUIRE ...

Z.E.F.

QSFWFQJS E'VSHFODE NPOTJFVS
EV UPVS. EFT FTQSPOT POU QSST
MB QMBDF EF TFT HBSEFT EV
DPSQT. JMT WPOU M'FNQFDIFS
E'BSSJWFS B NBSTFJMMF PV
SFOUFS FOTVJUF EF MVJ WPMFS
MFT QMBOT -

CONCLUSION : CE PAPIER NOUS AVERTIT QUE LES AGENTS X ET Y, SOI-DISANT GARDES DU CORPS SONT EN RÉALITÉ DES ESPIONS ET ILS ACCOMPAGNENT MON PÈRE ! ...

concours



DES

Cœurs Vaillants - Ames Vaillantes - Fripounet et Marisette

RÈGLEMENT DU CONCOURS

Article premier :

Un grand concours intitulé « ZEF NATIONALE 7 » est ouvert à tous les lecteurs de « Cœurs Vaillants », « Ames Vaillantes », « Fripounet et Marisette » nés entre le 1^{er} novembre 1946 et le 31 octobre 1952 et résidant en France Métropolitaine, dans les départements d'Algérie et dans la Principauté de Monaco. Les concurrents lauréats pourront être amenés à faire preuve de leur identité ; aucune dispense d'âge ne peut être accordée. Ce concours est strictement individuel.

Article 2 :

Le concours portera sur les numéros 45, 46, 47, 48, 49 et 50 du 10 novembre au 15 décembre 1960 de « Cœurs Vaillants », « Ames Vaillantes », « Fripounet et Marisette ».

Article 3 :

Un bulletin de réponse sera publié dans le n° 51 du 22 décembre 1960. Les concurrents devront obligatoirement écrire leurs réponses sur ce bulletin, ainsi que tous renseignements les concernant selon les indications qui leur seront données : ils devront également coller sur ce bulletin les bons découpés dans les numéros cités à l'article 2.

Article 4 :

Les participants devront adresser leurs réponses en un seul envoi, sous enveloppe cachetée et normalement affranchie à la Boîte postale qui leur sera indiquée sur le bulletin de réponse. Cet envoi devra être posté au plus tard le 30 décembre 1960, le cachet de la poste faisant foi. Les envois postés après cette date seront éliminés.

Article 5 :

Chaque concurrent ne peut participer qu'une seule fois à ce concours.

Article 6 :

Toutes les conditions des articles précédents doivent être remplies, faute de quoi le concurrent sera éliminé d'office avant classement.

Article 7 :

Le classement se fera par un système de cotation par points (chaque bonne réponse donnant droit à un nombre de points déterminés et chaque réponse fautive à 0 point).

Le classement donnera lieu à trois groupes de résultats :

- un pour les lecteurs de « Cœurs Vaillants » ;
- un pour les lectrices d'« Ames Vaillantes » ;
- un pour les lecteurs et lectrices de « Fripounet et Marisette ».

Pour les 13 premiers lots dans chaque catégorie et en cas d'ex-æquo non départagés par le dépouillement, les lauréats seront classés selon l'exactitude relative de leur réponse à la question n° 7, et en cas d'ex-æquo après ce départage, le jury soumettra les intéressés à une épreuve supplémentaire.

Article 8 :

Les trois premiers lauréats de chaque groupe participeront à un voyage de dix jours, en automobile, bateau et avion, intitulé :

« RALLYE SURPRISE NATIONALE 7 »

Il sera ensuite attribué 1500 lots (500 par catégorie). Le montant total des lots ainsi distribués s'élèvera à 22 000 Nouveaux Francs (2 200 000 francs).

Article 9 :

Le jury du concours sera composé de :

M. l'Abbé David JULIEN
Directeur de l'Union des Œuvres Catholiques de France.

M^{lle} Jacky FABRE
Secrétaire Générale du Mouvement C.V. - A.V.

M^{lle} Janine COLS
Chef du Service de diffusion C.V. - A.V. - F.M.

M. Guy DUPUY
Secrétaire Général des Rédactions.

M. Jean LI-SEN-LIE
Chef du Département Ventes-Presses.

Le jury contrôlera les opérations de classement, déterminera les éliminations, réglera toutes les difficultés qui pourraient se présenter et promulguera la liste des lauréats.

Article 10 :

Les résultats du concours ainsi que la liste des gagnants paraîtront dans « Cœurs Vaillants », « Ames Vaillantes », « Fripounet et Marisette ». Les neuf premiers lauréats seront avisés personnellement.

Article 11 :

Les fils, filles, frères, sœurs et tous enfants habitant avec les employés de l'Union des Œuvres, les dessinateurs et photographes des périodiques édités par l'Union des Œuvres ne peuvent participer à ce concours.

Article 12 :

Le fait de participer au concours entraîne l'acceptation du présent règlement et des décisions du Jury.

Article 13 :

Le présent règlement ainsi que les questions et réponses du concours ont été déposés chez M^{re} Peccatier, huissier de Justice, 7, place Félix-Eboué, PARIS-12^e.

VOICI LES DEUX PREMIÈRES QUESTIONS

QUESTION 1 : Quelle heure est-il lorsque M. Du Tour prononce le mot : « choses » ?

QUESTION 2 : Voici une liste de spécialités que les voyageurs de la route Nationale 7 peuvent se procurer dans les villes qu'ils traversent.....

1. Nougat.
2. Boutons de porcelaine.
3. Soieries.
4. Calissons.
5. Pralines.
6. Faïences.

ET VOICI MAINTENANT, PELE-MELE, LA LISTE DES VILLES OU L'ON PEUT TROUVER CES SPECIALITES :

NEVERS, LYON, AIX-EN-PROVENCE, MONTARGIS, BRIARE, MONTEILMAR

Indiquez pour chaque ville le numéro de la spécialité qu'on y trouve.

ATTENTION !

N'envoyez pas tout de suite la réponse à ces questions. Attendez le bulletin de réponse qui paraîtra dans le numéro 51.

Et n'oubliez pas de conserver le bon qui se trouve en page 2 de ce numéro, dans le coin inférieur gauche : il vous est indispensable pour participer au concours.

S LOTS FOR-MI-DA-BLES!

RALLYE SURPRISE NATIONALE

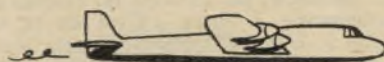
7



pour les neuf premiers lauréats

(trois pour « Cœurs Vaillants », trois pour « Ames Vaillantes », trois pour « Fripounet et Marisette »)

**un voyage
de six jours
en auto,
bateau
et avion :**



Les trésors inconnus de la France... Des reconstitutions historiques exclusives... La vie des gardians... Des animaux merveilleux... Et mille autres surprises toutes plus extraordinaires les unes que les autres... Voilà ce que découvriront ces neuf garçons et filles au cours de leur voyage !

et beaucoup d'autres lots

Des bicyclettes
garçons et filles)



que vous présentent
Marie-Annick et la poupée Florence.

Des garages



Cette superbe
poupée est un
lot du con-
cours (pour
les filles).



Des patins à roulettes, boîtes de jeux,
jokaris, des ballons de plage et de compétition,
panoplies, baby-foot, jeux de boules, auto-
drome, tables de poupées, meccanos, matériel
de ping-pong, stéréoscopes, poupées, stylos,
badminton, services de table, boîtes de pein-
ture, jeux de société, etc... etc... etc...



Des appareils
photos



Des électrophones



Des trains
électriques

En tout 1 500 lots d'une valeur de
22 000 Nouveaux Francs
(2 200 000 anciens francs).

Tous ces jouets
proviennent du
Bazar de l'Hôtel
de Ville à Paris.
Photos Terrier.

TÉLÉVISION

Cet été, Dominique Faburel est devenu un vrai "fils du cirque"

Chaque semaine, le dimanche à 19 h. 45, il incarne sur l'écran de la télévision « le Fils du Cirque » : il est Tony, le fils du directeur du cirque, entraîné dans le tourbillon des gens du voyage, et dans les aventures qui opposent le trapéziste Marco au mystérieux « Flamand ».

Il s'appelle en réalité Dominique Faburel et il a 14 ans. Notre collaborateur Jean-Marie Pélaprat lui a demandé d'évoquer ces quatre mois, au cours desquels fut tourné « le Fils du Cirque ».

JUSQU'À présent, on disait : « C'est du théâtre », ou : « C'est du cinéma » ; on commence à dire : « C'est de la télévision ». Dans les trois cas, cela signifie : « C'est du chiqué. » Neuf fois sur dix, en disant cela, on ignore totalement de quoi on parle.

Pour le « Fils du Cirque », je peux vous certifier que Dominique Faburel a réellement mené pendant quatre mois la vie d'un Fils du cirque. Le cirque était vrai, le décor était vrai, le voyage était vrai, les trapézistes et les clowns étaient vrais. Tout était vrai, sauf naturellement les personnages principaux de l'histoire qui, eux, étaient des comédiens. Et encore... le comédien Claude Titre a dû faire du trapèze, Jacques Monod a dû être enfermé, pas très rassuré, dans la cage aux lions. Et Dominique Faburel me raconte :

« Tout s'est très bien passé. Sauf pour le metteur en scène. Un jour il est tombé sur des rochers, caméra en main. Si la caméra l'avait écrasé, il se serait tué. Ce fut le seul incident du voyage. Nous avons fait un merveilleux itinéraire : Lourdes, Pézenas, Vence. Puis toutes les villes de la Côte. Puis Brioude (où nous avons eu de la neige), Aubusson, Limoges, Toulouse, Bordeaux, La Rochelle (la plus longue escale : un mois). De toutes les villes que j'ai pu ainsi visiter, c'est de La Rochelle et de Toulon que je garde le meilleur souvenir. Mais, ce qui m'a plu autant, et peut-être davantage, c'est le montage du chapiteau. Tous les soirs, j'assistais au spectacle. C'était toujours le même, naturellement, mais jamais je ne m'en suis lassé. J'ai surtout aimé le trio Wilma, une fille de treize ans et deux garçons de dix-sept ans qui faisaient de l'acrobatie avec des bicyclettes, les acrobates japonais, et l'éléphant qui fume et qui rit. »

— Y-a-t-il longtemps que tu fais de l'art dramatique ?

— J'ai commencé à onze ans. Ma sœur faisait de la danse classique et avait appris à son école qu'on cherchait un petit garçon pour une pièce grecque du



LE MONTAGE DU CHAPITEAU...

Théâtre des Nations. J'ai joué. Après j'ai continué. Au Théâtre avec J.-L. Barrault dans le Soulier de Satin, Madame Sans-Gêne, Jules César, etc. Au cinéma dans La Verte Moisson. En ce moment, je prépare un film et une pièce de théâtre que nous jouerons à Nice, Cannes, Enghien et Paris.

— Mais comment fais-tu tes études ? Tu as quatorze ans, un âge où l'on va à l'école.

— Je vais à l'Ecole du Spectacle. C'est une école spéciale pour les enfants qui font de l'art dramatique, de la danse ou de la musique. On y travaille l'après-midi de une heure à cinq heures, mais on n'y va pas le matin. Je suis en classe de fin d'études, je prépare mon Certificat. En calcul, tout va bien. Mais c'est la dictée qui me fait peur. Je fais beaucoup de



L'ÉLEPHANT QUI FUME ET QUI RIT...

fautes et pour mes rédactions, j'ai toujours des notes diminuées à cause de l'orthographe.

— Et plus tard ? Comptes-tu, comme beaucoup de tes aînés, continuer dans le théâtre et le cinéma, ou bien prendre un autre métier ?

— Si ça marche, je continue. Si je vois que ça ne marche pas, je prendrai un autre métier...

De toute manière, il a encore le temps...

J.-M. PELAPRAT.



TELEGRAMMES... TELEGRAMMES... TELEGRAMMES... TELEGRAMMES...

FRANCE

■ M. Tsiranana, président de la République malgache, a été le premier chef d'Etat de la Communauté reçu officiellement en France.

■ Ce que M^{me} Tsiranana a le mieux aimé au cours de son voyage : la couleur des feuilles d'automne à Paris.

■ Chasse au harpon sur la Seine. Ce sont deux Esquimaux, venus avec leurs kayaks de la côte Ouest du Groenland, qui en ont fait la démonstration, pour l'inauguration de l'exposition « Groenland » à l'ambassade du Danemark.

■ Au cours des récentes inondations dans le Sud-Est, on a vu l'Ardèche monter de 90 centimètres par heure : « à vue d'œil », déclarent les témoins.

■ A Orly, des grenouilles attendaient de partir pour un laboratoire d'Alger. Une « Caravelle » mit ses réacteurs en marche : le souffle d'air rompit les caisses et projeta les grenouilles jusque dans l'avion qui allait partir pour Francfort.

■ Mgr Feltin, le pasteur Bœgner, le grand rabbin Jérôme Kaplan, et le marabout de la mosquée de Paris Si Hamza Boubakeur, se sont retrouvés dans une réunion sur le thème « Primauté du spirituel ». Mgr Feltin a déclaré : « Un monde sans Dieu deviendrait vite un monde sans morale et sans amour, et un monde sans amour serait un enfer. »

ETATS-UNIS

■ Il y avait un troisième candidat aux élections présidentielles américaines : Daniel Green, président du « Club des Soucoupes volantes ». Au dernier moment, il a retiré sa candidature au profit du sénateur Kennedy. Mais il est probable qu'il ne lui a pas apporté beaucoup de voix.

■ La société privée « American Telephone and Telegraph Company » a demandé l'autorisation de lancer un satellite artificiel pour son propre compte.

ALLEMAGNE

■ Aux Olympiades du Jeu d'échecs, disputées à Leipzig, une seule concurrente femme : M^{me} Renoy-Chevrier, de Monaco.

■ Une personne qui ne croyait pas aux soucoupes volantes s'est introduite au « Congrès Mondial des Soucoupes Volantes », qui se tenait récemment à Wiesbaden. Le président a été obligé de la rappeler à l'ordre.

U. R. S. S.

■ Formidable progression du sauteur en hauteur Valeri Brumel, qui vient de franchir 2,20 m. : il y a deux ans, il ne sautait que 1,90 m.

SPORTS

La défaite de la France m'a déçu

par Roger MARCHE

LORSQU'À la radio, au soir du 30 octobre, j'ai entendu le coup de sifflet final de l'arbitre, j'ai été terriblement déçu : une fois de plus, les footballeurs français venaient d'être battus.

Je savais que ce match contre la Suède serait très dur : j'ai joué une paire de fois contre les Suédois, la dernière fois en 1951, et nous avons été battus. Les Suédois sont des joueurs rapides et terriblement accrocheurs.

Mais je pensais que l'équipe de France, ayant une revanche à prendre sur le sort, réussirait quand même à les dominer. Hélas, ça n'a pas été le cas.

On ne peut pas reprocher à Bieganski le but malheureux qu'il a mar-



L'EQUIPE DE FRANCE A RETROUVE KOPA, MAIS PAS LA VICTOIRE
Photo ADP.

qué contre son camp, le seul but du match, celui qui a donné la victoire à la Suède. De tels accidents arrivent aux meilleurs joueurs, surtout lorsqu'ils ne connaissent pas bien leurs partenaires. Nous autres, au RACING, lorsque nous faisons une passe à Taillandier, nous ne regardons même pas derrière nous : nous sentons d'instinct où il est placé. Mais Bieganski n'avait jamais joué avec Taillandier.

Par ailleurs, je crois que Bieganski, comme toute notre défense, a bien joué. C'est l'attaque qui a flanché.

Que peut-on espérer pour le match que les Français vont jouer dans un mois contre les Bulgares ? Je suis un peu inquiet : le calendrier du championnat va nous obliger ce mois-ci à jouer deux, parfois trois matches par semaine. Et Reims va avoir la Coupe d'Europe. Les joueurs seront fatigués.

Pourtant, avec les Roumains, il ne faut pas s'attendre à une partie de plaisir, croyez-moi !

VOLLEY-BALL AU BRÉSIL par 40° à l'ombre

Actuellement à Rio-de-Janeiro ont lieu les championnats du monde de volley-ball. Notre chroniqueur sportif Gérard du Peloux vous livre ses pronostics pour la victoire finale.

JAMAIS deux sans trois, dit le proverbe. Pourtant les Russes, champions du monde en 1949 et 1952, n'ont pas réussi à s'attribuer un troisième titre en 1956 : cette année-là, la victoire revint aux Tchécoslovaques.

Cette couronne perdue, les Russes sont bien décidés à la reconquérir. Tout récemment encore, à Paris où ils ont facilement battu la France par 3 sets à 0, nous avons pu constater la valeur de leur équipe.

On compte dans leur équipe à Rio trois hommes ayant participé au tournoi mondial en 1956. Les Tchécoslovaques, eux, en alignent cinq. C'est dire qu'ils sont moins jeunes, donc moins mobiles, moins résistants que leurs rivaux.

Mais un autre élément joue un rôle considérable : la chaleur. Les matches se disputent en effet par 40° à l'ombre et les Soviétiques n'y étaient guère préparés : quand ils ont quitté Moscou, le thermomètre marquait -4°. Les Tchécoslovaques, eux, s'étaient préparés au climat tropical en effectuant tous leurs entraînements en survêtement et dans une salle surchauffée.

Et la France ? Depuis la création des championnats du monde en 1949, elle a terminé deux fois sixième et une fois septième. Cette année, si elle réalisait une performance identique, ce serait un très beau résultat : cela signifierait qu'elle a

battu les Brésiliens, qui, évoluant devant leur public, se trouveront survoltés. Elle s'est en tout cas facilement qualifiée pour la poule finale : deux de ses adversaires, le Mexique et la République Dominicaine, étaient forfait.

Dans le tournoi féminin, moins d'incertitude : les Soviétiques, déjà championnes en 1952 et 1956, le seront certainement encore cette année : depuis dix ans, elles n'ont pas connu la défaite.

G. du PELoux.



Sur cette photo, prise lors de la récente rencontre France-U.R.S.S., on reconnaît Tchessnokov, le meilleur joueur soviétique (à droite).
Photo Presse-Sports.

SPECTACLES

Achille Zavatta : "BONJOUR, POPOV !"

DANS sa loge, Oleg Popov, le célèbre clown, met la dernière touche à son maquillage : ce soir du 28 octobre, c'est la première représentation du Cirque de Moscou à Paris.

« Oleg » ! crie soudain un homme qui entre en coup de vent. « Zavatta ! », répond Popov en se dressant d'un bond. Les deux hommes tombent dans les bras l'un de l'autre. Le plus grand clown français et le plus grand clown russe viennent de se retrouver.

Notre reporter assistait à cette rencontre historique et voici ce que Zavatta lui a déclaré pour les lecteurs et lectrices de « J 2 » :

« J'ai fait la connaissance de Popov il y a quatre ans, lors de la première tournée en France du Cirque de Moscou. Dès notre première rencontre, ça a accroché entre nous. Popov ne parle à peu près pas le français, et j'ignorais tout du russe. Mais nous nous sommes très bien compris quand même. Il a autant d'admiration pour moi que j'en ai pour lui.

J'ai reçu dernièrement une lettre de M. Merlin, le directeur d'Europe n° 1, qui organise un gala le 8 novembre et qui voudrait y présenter, pour la première fois au monde, Popov et Zavatta ensemble en piste. Vous pensez si cette idée me plaît !

« Je retrouverai ensuite Popov le 4 décembre à Moscou : je pars moi-même le 12 novembre, avec une sélection des meilleurs artistes du cirque français, pour une tournée de deux mois en Russie. J'ai appris le texte de mes sketches en russe. Ecoutez. »

D'une voix sonore, Zavatta lance : « Da svidania, Oleg ! » Et Popov répond en éclatant de rire : « A bientôt, Achille ! »

Photo Dalmas.



VOICI OU VA VIVRE LE BÉBÉ D'IRAN



Photo Dalmas.

Des dizaines de journalistes étaient venus à Téhéran pour annoncer au monde la naissance de l'enfant du shah d'Iran et de la reine Farah Diba. Dès que le bébé fut né, toutes les radios, tous les journaux du monde ont proclamé l'événement : le petit Rheza est né !

« J2 » vous présente ici le fastueux Palais des Mille et une Nuits où l'enfant royal va grandir, entre sa nurse française et ses parents.



Photo Dalmas.

Autour du palais, c'est Téhéran et son million d'habitants, pour la plupart fort pauvres. Des marchands ambulants vendent la soupe dans les rues. Un fossé plein d'eau, entre le trottoir et la chaussée, sert d'égout et de lavoir. Autour encore, c'est l'Iran et ses déserts.

Et ces enfants, photographiés dans la foule qui attendait, devant la maternité, la naissance du bébé royal, nous ne connaissons pas leurs noms. Aucun journal, aucune radio n'a parlé d'eux à leur naissance. Mais aux yeux de Dieu, ils ont exactement la même valeur que l'enfant royal.



Photo Dalmas.



Photo Terrier.

“Un matin, parmi les glaces, apparaîtra la côte de l'Île des Pétrels”

par le docteur FERNAND DIGEON,
chef de l'expédition française en Terre Adélie.



Nous partons le 11 novembre. Notre matériel, lui, s'est embarqué le 22 octobre à bord du « Norsel », le navire des Expéditions Polaires : en tout, 200 tonnes de matériel. Rien qu'en vivres, 12 000 caisses. Car il faut prévoir des vivres pour longtemps : parfois, la mer reste prise par la glace toute l'année. Alors aucun navire ne peut accoster l'Île des Pétrels, où est installée notre base en Terre Adélie. Il faut y demeurer un an de plus.

Si tout va bien, le « Norsel » aura un mois pour aborder la côte : le dernier mois de l'été, c'est-à-dire là-bas en janvier. Ensuite commence le mauvais temps. La neige recouvre tout, la mer se fige, le vent souffle en rafales, atteignant parfois la vitesse de 270 km/h.

Tous les jours, pourtant, il nous faut sortir pour continuer nos observations scientifiques. Ce n'est pas toujours drôle : dans certains coups de blizzard, nous ne voyons même plus notre main.

Parfois aussi, lorsque le temps est clair, tout devient absolument blanc. La lumière se reflète de telle façon qu'on ne distingue plus aucune ombre. La neige, la glace, le ciel se confondent. On ne distingue plus les creux et les bosses du terrain, on ne sait plus où on marche, on tombe tout le temps.

Puis nous partons en expédition. Nos wisels et nos sno-cats s'enfoncent à l'intérieur du continent. Là encore, il faut poursuivre les observations. Fini le temps où l'exploration représentait surtout un exploit sportif. Les explorateurs d'aujourd'hui sont des savants, des travailleurs attachés à une tâche obscure et routinière. Pour dix ou vingt minutes de grande aventure, il faut passer six mois à faire la vaisselle. Mais c'est ce qui donne leur prix à ces dix minutes.

LES "ESPADONS" RÔDENT

PAR HERBONÉ

RESUME. — Au village, des antennes de télévision sont décapitées le soir. Afin de découvrir les agresseurs, Fripoune, Marisette et Abélard explorent la rivière près de laquelle d'étranges engins évoluent.

!UNE "TORTUE À AUBES", QUE NOUS AVONS DÛ CONSTRUIRE ENTIÈREMENT AVEC DES MOYENS DE FORTUNE, CAR DANS LE VILLAGE, IL A ÉTÉ IMPOSSIBLE DE TROUVER LE MOINDRE BATEAU!... TOUS ONT ÉTÉ MYSTÉRIEUSEMENT COULÉS DEPUIS QUELQUES TEMPS...

COMMENT? IL VOUS A FALLU UNE JOURNÉE ENTIÈRE POUR RAMENER CETTE TORTUE... APÉDALES!

DE MÊME POUR LA TÉLÉ, SANS AUCUN DOUTE, CAR J'AI REMARQUÉ QUE LES TOITS NE SONT DOMINÉS QUE PAR DES MOIGNONS DE MÂTS!... LES ESPADONS ONT DÛ RÔDER LA-BAS CES NUITS DERNIÈRES...

OH! LE MOTEUR DE L'"URBAIN" S'EST ENFONCÉ SOUS L'EAU!...

NON, MON PAUVRE ABÉLARD! PRIS EN REMORQUE PAR LA VEDETTE DES SABOTEURS, L'"URBAIN"... ET SON MOTEUR SE SONT ENFONCÉS... SOUS-BOIS!

... SOUS BOIS!?

DEMAIN MATIN, NOUS AUSSI, NOUS PASSERONS LE RIDEAU DE FEUILLAGE, ET NOUS NOUS ENFONCERONS VERS LEUR BASE, POUR EMPÊCHER CES GREDINS DE CONTINUER LEURS MÉFAITS.

EH, LA! AVANT DE DORMIR, TRANSFORMONS NOTRE "TORTUE" EN BUISSON FLOTTANT... EN RADEAU D'ASSAUT, CAMOUFLÉ... ET ARMÉ!

LE LENDEMAIN

NOUS REPRENDRONS LA TENTE ET LE MATÉRIEL DE COUCHAGE AU RETOUR.

SI NOS ADVERSAIRES NE NOUS ENVOIENT PAS DORMIR AU FOND DE L'EAU, À COUPS D'ESPADONS!

DANS LE MYSTÉRIEUX CHENAL, LA "TORTUE VERTE" AVANCE SILENCIEUSEMENT.

VOULEZ-VOUS QUE JE VOUS RELAYE AU PÉDALAGE, FRIPOU?

NON, ÇA VA. IL N'Y A PAS DE COURANT... MAIS, RENTREZ VOS PIEDS, ILS DÉPASSENT TROP, ET POURRAIENT ATTIRER L'ATTENTION... ET LES MOUSTIQUES.

DANS CHACUN DES MIENS, IL Y A BIEN UN MILLION DE FOURMIS!

CE CANAL EST DE PLUS EN PLUS LARGE!

LE CHENAL DÉBOUCHE!... QUI SAIT SI NOUS N'ALLONS PAS TOMBER SOUS LES REGARDS D'YEUX PLUS OU MOINS ÉLECTRIQUES?

SOYEZ PRÊTS À TIRER, OU À PRENDRE D'ASSAUT LEUR "CABANE À MALICES".

BOUM

(À SUIVRE)



Les lecteurs de Fripounet et Marisette d'Arthez-de-Béarn et leur journal.

— La « journée du point commun » a eu beaucoup de succès à Arthez-de-Béarn, où elle s'est déroulée il y a déjà quelques semaines.

Petits et grands y avaient leur place. Que de joie il y avait ce jour-là, et avec quel soin chacun a présenté son journal !

Dans ce numéro : « J2, journal du jeudi ».
AVEC LE DEBUT DU « CONCOURS ZEF NATIONALE 7 ».
 — Un « mobile » pour décorer votre local.
 — « LE ROI DE L'URANIUM », aventure passionnante.
 — **DANS LES ATELIERS DE HAUTE COUTURE,** avec Fripounet et Marisette.
 — Comment choisir une cravate et en réussir le nœud ?
 — Le schéma de la 404 du concours Zef.



Fripounet et Marisette remercie Bernadette Loncle, Le Champs-du-Puits, H'enanbihen (Côtes-du-Nord), pour sa gentille lettre. Tu aimes les mots croisés, me dis-tu !

Fripounet et Marisette espère en faire paraître plus souvent. Continue à t'instruire, chère Bernadette. Ton journal Fripounet et Marisette est heureux de t'aider.

LE COIN DU DIFFUSEUR



Marcelle Mussot, de Liesle (Doubs) nous écrit : « C'est un garçon qui a reçu mon message du Rallye de la Paix. Il ne connaissait pas **Fripounet et Marisette**. Je lui ai écrit tout ce que j'aimais lire dans mon journal en lui envoyant quelques numéros ».

Bravo, Marcelle !... Quand on aime son journal, on profite de toutes les occasions pour le diffuser.

Qui dit mieux ?

Diffuses-tu, toi aussi, ton journal ?

Ecris au « Coin du diffuseur », Fripounet et Marisette, 31, rue de Fleurus, Paris-6°.

N'oublie pas d'envoyer ta photo d'identité.





Un Mobile

pour notre local.

PLANTE un piton dans le plafond (demande à ton parrain de t'aider). A ce piton, tu accrocheras une ficelle assez solide d'environ 50 centimètres. Au bout de la ficelle, suspends une baguette de même longueur. Répète la même opération jusqu'à obtenir 4 ou 8 baguettes, suivant l'importance que tu veux donner à ton mobile.

La charpente de ton mobile est ainsi faite. Il ne reste qu'à suspendre des motifs décoratifs à chaque extrémité des baguettes et à bien équilibrer le tout, de façon à ce que toutes les baguettes restent bien horizontales (voir dessin).

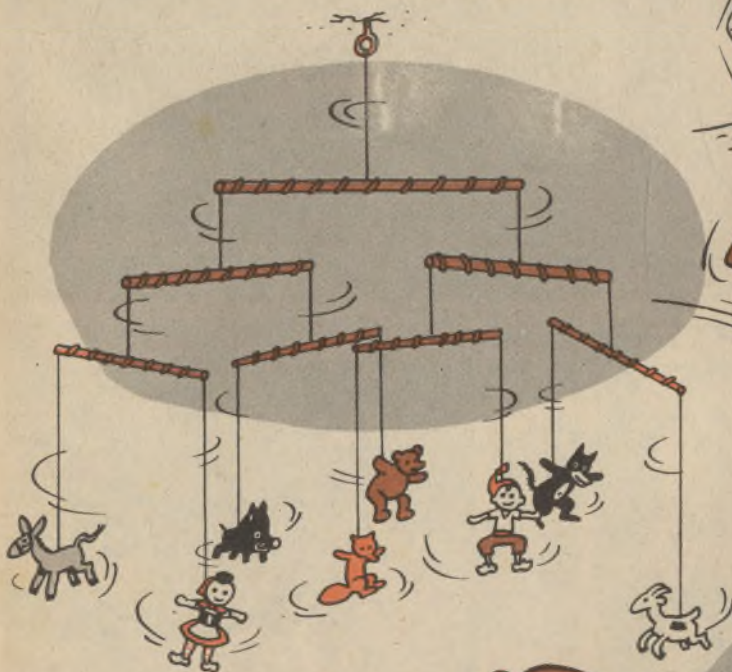
COMMENT ORNER LE MOBILE ?

Si tu utilises du bois vert, tu peux graver des dessins géométriques sur l'écorce des baguettes. Tu peux aussi les entourer de fil de matière plastique de plusieurs couleurs.

Avec ces mêmes fils, tu peux faire des couronnes, des paniers, des animaux, etc.

Avec du raphia, du plâtre, des marrons, des glands, des bonbons, tu peux faire une quantité de jolies choses qui orneront ton mobile (1).

Jacqueline et Jean-Lou.



Et aussi un mobile pour la niche de Médor.

(1) Pour t'aider, tu peux te procurer les petites brochures suivantes :
Ce que l'on peut faire avec du plâtre.
Ce que l'on peut faire avec des bouchons.
Ce que l'on peut faire avec du fil de fer.
Ces brochures coûtent chacune 1,95 NF.
Tu peux les commander à l'adresse suivante :
Editions Fleurus, 31, rue de Fleurus, Paris-6.

Les sujets de ce mobile "Sylvain et Sylvette" peuvent être réalisés en plâtre ou en carton peint et découpé

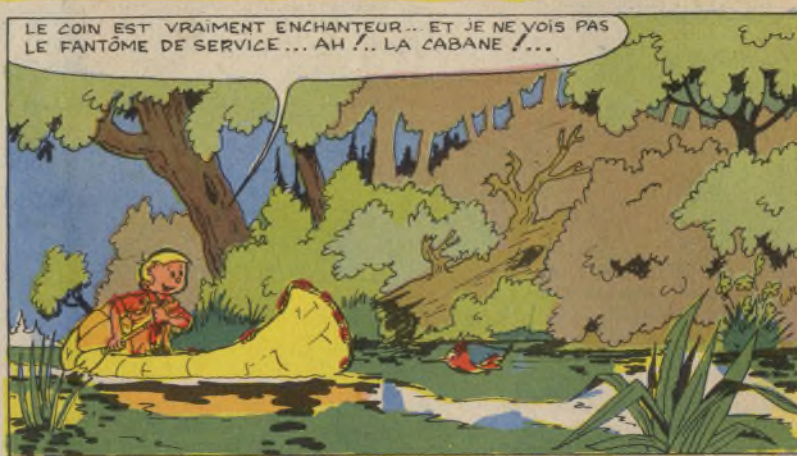


claudio
dubois 60

LA CABANE DE L'ONCLE TED

RÉSUMÉ. — Flip a hérité de la cabane de son vieil oncle du Canada. La cabane est bâtie sur une île hantée.

Par Manesse



À SUIVRE

Le Roi de l'URANIUM

DESSIN DE
LE MOING

1951. A ROYALTON (MINNESOTA)
RUTH ET VERNON PICK

ENFIN, LE "CHEZ-NOUS"
RÊVE, RUTH !

TOUTES NOS
ÉCONOMIES Y SONT
PASSÉES VERNON ; QU'IM-
PORTE ? NOUS SOM-
MES HEUREUX !

TEXTE DE R.D

HELAS ! LE 9 MAI
AU SOIR ...

TOUT CE QUE
J'AI AIMÉ...
TOUT !

ET IMPOSSIBLE DE
REBÂTIR : NOUS
ÉTIONS SI MAL
ASSURÉS ...

UNE SEULE SOLUTION

FUYONS ET DESCENDONS
VERS LE SUD : SI NOUS Y AVONS
FAIM, NOUS N'Y AURONS TOU-
JOURS PAS FROID.

OR, UN SOIR, À LA FRONTIÈRE DES DÉSERTS
DU SUD ...

... L'URANIUM UNE
FORTUNE COLOS-
SALE POUR QUI
EN TROUVERA !

LA C.E.A (1) AFFIRME
QU'IL Y EN A PAR ICI

AUSSITÔT....

RUTH ! JE ME FAIS
PROSPECTEUR D'URANIUM !
J'EN TROUVERAI, FUT-CE AU
FOND DU DÉSERT ! ET NOUS
REBÂTIRONS NOTRE MOULIN.

QUELQUES JOURS PLUS TARD, IL EST AU
Q.G. DE LA C.E.A.

SI J'ÉTAIS VOUS, JE
CHÉRCHERAI PAR LÀ...
MAIS... LE COIN N'EST PAS
DE TOUT REPOS ...

FAITES-MOI CONFIANCE :
IL FAUT QUE J'EN TROUVE !

COMPTEUR DE GEIGER EN
MAINS. IL S'ENFONCE SEUL
À PIED DANS LE DÉSERT HO-
TILE. RUTH L'ATTENDRA À
JUNCTION.

BIENTÔT....

CE SOLEIL
ATROCE... ET TOUT
ÇA À EXPLORER
PIED À PIED...

MALGRÉ UNE SOIF DEVORAN-
TE, MALGRÉ SES PIEDS EN
SANG, MALGRÉ LA SOLITUDE
ATROCE... MALGRÉ LA
CHALEUR

JE DOIS MARCHER
ENCORE ...

MAIS PLUS LOIN, ALORS QUE L'ÉPUIS-
SEMENT DE SES PROVISIONS L'OBLIGE-
RAIT À RETOURNER VERS LES LIEUX
HABITÉS.

AÏE... UN SCORPION !...
IMPOSSIBLE D'ATTEINDRE
LA BLESSURE POUR LA
VIPER DU VENIN...
JE N'AI PLUS QU'À
ATTENDRE LA MORT...

POURTANT, APRÈS PLUSIEURS JOURS
ATROCÉS.

ON DIRAIT QUE JE
SOUFFRE MOINS SI JE
POUVAIS CONTINUER...
PLUS LOIN ... ?

CHAQUE PAS EN CET ENFER EST UN
SUPPLICE. ET... TROUVERA-T-IL ?
CEPENDANT...

QUAND J'AURAI
MARCHÉ UNE HEURE,
J'AURAI LE DROIT DE
M'ASSEOIR OU DE
BOIRE. SI JE MAR-
CHE DEUX
HEURES, J'AU-
RAI CELUI DE
BOIRE ET
DE M'ASSEOIR
.....

SUITE P10-11

DANS LES ATELIERS DE HAUTE COUTURE

Un reportage de Fripounet
et Marisette à la Maison

LEMPEREUR

UNE ROBE POUR ANNE, FRANÇOISE, NICOLE
OU SYLVIE

Anne, Françoise, Nicole ou Sylvie, vous avez un jour aperçu cette jolie robe et vous en avez rêvé. C'est donc pour vous et pour toutes les grandes qui s'intéressent déjà à la mode que nous avons demandé à la Maison Lempereur dont elle vient :

L'HISTOIRE DE CETTE ROBE

Tout a commencé il y a plus d'un an... mais oui... lorsque les fabricants de tissus se sont réunis pour évoquer les grandes lignes de la mode 1960 dans le domaine des étoffes et de la couleur. Depuis quelque temps, on parlait d'écossais ; il fut décidé qu'il ferait une rentrée massive et pour commencer, il a envahi les filatures, succédant ainsi au vert bouteille, au cognac, au bleu canard des années précédentes.

Vite... Vite... car l'aventure ne faisait que commencer. Bientôt les échantillons furent prêts, et les petits écossais s'en allèrent vers tous les coins de France et de l'étranger pour leur apporter les couleurs de la mode nouvelle.

Dans chaque maison de couture, les acheteuses ont trié les tissus, les modélistes ont donné leur avis et les tissus choisis ont été soigneusement entreposés.

LE RÊVE DE LA MODELISTE

C'est alors que la modéliste est vraiment entrée dans le jeu. Sur son bureau, il n'y a qu'une feuille blanche et un crayon. Sur les murs, les échantillons attendent sagement.

La modéliste rêve : elle doit penser aux caractéristiques de chaque étoffe utilisée : l'une n'exige pas les mêmes lignes que les carreaux, mais le rouge permet des contrastes que n'offre pas le gris.

La modéliste rêve : elle se souvient des exigences de la mode que les futures clientes ne connaissent pas encore, mais qui a dès maintenant son mot à dire. Quels détails donneront leur originalité à ce modèle tout en la marquant indiscutablement 1960 ?

La modéliste rêve : elle rêve à vous, Anne, Françoise, Nicole ou Sylvie, car elle sait que pour vous plaire, sa robe doit être « à la mode », mais qu'en même temps, vous la voulez pratique, parfaitement adaptée à vos heures de jeux et à vos heures d'études.



2. Sur les longues tables de l'atelier, le « patron », parfaitement mis au point, est dessiné, puis découpé.



3. Ici, la machine est mise à contribution : les ciseaux électriques — une fine roue tournant à toute vitesse — permettent une coupe nette, rapide et de plusieurs épaisseurs à la fois.

Devant tant d'exigences, avouez que si le rêve de la modéliste ne devient pas un cauchemar, c'est qu'elle connaît bien son métier... Et, en effet, bientôt des esquisses forment leur ronde sur son papier et son bureau se peuple de jeunes silhouettes. Attention, une robe va naître !

Mais la modéliste hésite encore : elle appelle un *mannequin*. Drapé ici... plis par là... plus de souplesse... moins de fronces... Oui, la robe a pris forme. Les ciseaux entrent dans la danse : il va être possible de faire une première ébauche. Cette fois, la robe est née : de nombreuses retouches seront nécessaires, le malheureux mannequin devra supporter bien des essayages, mais le départ est donné, un nouveau numéro est inscrit sur les fiches.

LA RUCHE S'ÉVEILLE

Un long travail commence, requérant les services de très nombreuses et différentes ouvrières.

Il faut d'abord établir le *patron*, en assurer une parfaite mise au point, puis s'attaquer enfin au tissu.

Armé d'un appareil électrique plus rapide et plus sûr que des ciseaux, la *coupeuse* entame sans regret notre belle pièce d'écoissais, en suivant très exactement les indications du patron.

Une ouvrière, faisant le bâti, monte les différents morceaux. Ceux-ci sont alors confiés à des couturières qui, chacune, selon sa spécialité, contribue à la réalisation de l'ensemble.

Celle-ci fait une série de coutures rabattues, celle-là s'occupe des plis et cette autre des boutonniers.

Lorsque le gros du travail est ainsi achevé, la robe revient à l'atelier pour être montée.

Un véritable essayage peut avoir lieu : Anne, Françoise, Nicole ou Sylvie, votre robe n'est pas encore prête, mais maintenant chacun se rend compte enfin de ce que donne « l'idée de la modéliste ». Elle plaît à tous. Quelques retouches et la robe repart pour les dernières finitions.

Coup de fer... garnitures... accessoires... cette fois, il n'y a plus qu'à attendre le grand jour, celui de la présentation de la collection.

LES PREMIERS PAS DE VOTRE ROBE

La foule se presse dans les grands salons ; les journalistes sont là, les photographes opèrent, et derrière les portes, les ouvrières attendent anxieusement l'opinion des spectatrices.

« Charmant... très joli... original... » Allons tout va bien. Ce succès donnera à chacun le courage de commencer la prochaine collection, car tandis que la petite robe, bien pliée dans un carton, s'en va vers le magasin qui vient de la commander, la longue chaîne se remet en marche : il faut choisir des couleurs, il faut acheter des tissus, il faut rêver à un nouveau modèle, il faut que toute l'équipe travaille inlassablement pour qu'il y ait, à chaque saison, des robes pour Anne, Françoise, Nicole ou Sylvie.

MONIQUE.



6. La foule se presse dans les grands salons... les photographes opèrent : votre robe fait ses premiers pas, et c'est un succès. Elle a plu... vous la verrez bientôt à voir-tour.

PHOTOS TERRIER



4. Un dernier point à mettre..., un faufil à enlever..., un bouton à consolider... L'ouvrage est entièrement monté, mais les finitions exigent encore un travail minutieux.

5. Premier essayage : l'idée de la modéliste n'est plus un rêve... Anne, Françoise, Nicole ou Sylvie, votre robe va être bientôt prête.





TOUS LES QUINZE JOURS IL TOUCHE HANKSVILLE POUR RENOUELER SES PROVISIONS. TOUS LES DEUX MOIS, IL REJOINT RUTH À JUNCTION. CELLE-CI LE SUPPLIE D'ABANDONNER CETTE RECHERCHE INHUMAINE. MAIS IL N'A PLUS QUE L'URANIUM EN TÊTE. À UNE DE CES HALTES....



UN SCINTILLOMÈTRE! CE QU'IL ME FAUDRAIT.... MAIS..... 1000 DOLLARS...

IL NOUS EN RESTE 1050 ACHÈTE-LE, VA. JE ME DÉBROUILERAI.....



UNE FOIS DE PLUS, IL REPART. 40 KGS DE MATÉRIEL SUR LE DOS ET LE SCINTILLOMÈTRE DE 8 KGS SUR LA TÊTE.



AINSI, DES MOIS DURANT, LES PIEDS EN SANG, LA GORGE BRÛLÉE, IL EXPLORE LE DÉSERT, DE PLUS EN PLUS LOIN, DANS DES RÉGIONS DE PLUS EN PLUS DANGEREUSES.....



.... FIDÈLE POURTANT À LA RÈGLE QU'IL S'EST DONNÉE.

ENCORE DIX MINUTES ET JE BOIRAI UN DEMI-QUART D'EAU.



EN JUIN 1952, IL ATTEINT LA RIVIÈRE DE BOUE.

NUL N'A OSÉ S'AVENTURER ICI. ILS DISENT TOUS QUE C'EST INEXPLORABLE. MAIS SI L'URANIUM ÉTAIT LÀ???



QUATORZE JOURS IL EXPLORE CES RIVES INHUMAINES, PIED À PIED, ROCHE À ROCHE. IL ÉTU-DIE SES LIVRES. IL RATIONNE SES VIVRES. IL BOIT DE LA BOUE. DEPUIS LONGTEMPS, IL AURAIT DÛ RETOURNER À HANKSVILLE POUR SE RAVITAILLER. MAIS.....



SI JE POUVAIS ENCORE ALLER JUSQUE LÀ-BAS....?



À CHAQUE PAS, IL SAIGNE; C'EST UN SUPPLICE. POURTANT.....



TROUVER. TROUVER L'URANIUM, POUR REBÂTIR MON MOULIN....



QUAND Soudain.....

HEIN?... SI.... SUIS-JE FOU? OU BIEN....?



Vous serez FORTS EN ORTHOGRAPHE

et réussirez en classe et aux examens si vous suivez les cours par correspondance, faciles et agréables, de

L'INSTITUT PRATIQUE D'ORTHOGRAPHE

Demandez à vos parents de réclamer, en précisant votre âge, la documentation gratuite n° 656, contre 1 timbre à l. P. O. 15, avenue Hoche. Paris-8^e.

TIMBRES

ACHETEZ des timbres-poste garantis tous authentiques et différents.

500 ETRANGER : 5 N. Fr.

200 FRANCE : 5 N. Fr.

100 COMMUNAUTÉ : 3 N. Fr.

LES 3 COLLECTIONS 10 N. Fr.

CATALOGUE GRATUIT n° 6

FULCHIRON 24, rue Justice

DRANCY (Seine)

les ratures
les taches d'encre



avec

Corrector

on efface comme on écrit

EN VENTE CHEZ VOTRE PAPETIER

Ecriture Facile

SANS EFFORT
SANS TACHE

avec le
PORTE-PLUME
FONCTIONNEL

PAT

TIENT TOUT SEUL
DANS LA MAIN
RECOMMANDÉ PAR LE MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE

EXISTE POUR GAUCHERS



CHEZ VOTRE PAPETIER

DOCUMENTATION
DISTRIPAT

27, rue d'Enghien, Paris-10^e
Tél. : Pro. 95-24

Cémoi

offre des timbres-poste



...gratuitement

dans chaque tablette
de CHOCOLAT

Renseignements : CHOCOLAT CÉMOI, GRENOBLE, Isère



ils n'oublieront pas !

car ils possèdent

ZEF 61

la mémoire de poche, le merveilleux agenda des moins de 15 ans.

Avec ZEF 61, il est impossible d'oublier quelque chose : il y a une case pour chaque jour, comme dans l'agenda de papa.

TOI AUSSI, TU SERAS ENTHOUSIASMÉ PAR ZEF 61

C'est un véritable agenda
"POUR LES JEUNES"

où tu trouveras tout ce qui te passionne :

SPOUTNIKS, LUNIKS et Cie
DES RECETTES
LE COIN DES PHILATÉLISTES
DES CARTES
DES JEUX NOUVEAUX.

Avec ses 112 pages, dont 56 en couleurs, sa couverture en matière plastique solide et lavable, ZEF 61 est une véritable petite merveille ! Et tu peux te l'acheter facilement : il ne vaut que 1,50 NF.

Remplis simplement le bon ci-dessous et envoie-le à :

Service AGENDAS, 31 Rue de Fleurus - PARIS (6^e)



NOM _____

PRÉNOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____

Dépt _____

Je désire recevoir ZEF 61. Ci-joint 1,75 NF (1,50 NF + 0,25 NF pour frais d'envoi).

en mandat-lettre
en virement postal (3 volets)
à l'ordre de CŒURS VAILLANTS CCP 1223-59 PARIS
en chèque bancaire barré à l'ordre de CŒURS VAILLANTS
en timbres-poste.

(Rayer les mentions inutiles. Ne rien écrire dans les cases).

COURRIER

COMPTABILITÉ

EXPÉDITION

A PROPOS DE CRAVATES

SPECIAL 12-14 ANS

— Quelle cravate choisir ? Voyons ! Celle-ci, rouge à pois, celle-là, jaune à raies noires ou cette autre grise ? Oh là là ! Quel problème ! J'aurais bien envie de jouer à pile ou face !

— Non. Surtout pas ! Une cravate ne se prend pas au hasard. Pour t'aider, j'ai demandé à Odile et Marie, deux jeunes filles douées d'un goût très sûr, ce qu'elles en pensaient.



L'OPINION D'ODILE ET MARIE !

« Le dimanche et les jours de fête, nous aimons voir les garçons bien soignés, la cravate impeccable. Cela leur donne beaucoup de dignité !

Mais attention, votre cravate révèle votre caractère, vos qualités et surtout vos défauts !

Ce garçon négligent n'a pas pris la peine de pendre sa cravate et elle est chiffonnée. Cet autre a la sienne tachée (horreur !). Celui-ci n'a pas défait le nœud depuis six mois et le résultat est plutôt minable !

Mais le plus difficile est d'assortir la cravate avec le costume et la chemise. Certaines règles vous aideront à ne pas tomber dans le mauvais goût. Evitez les teintes trop criardes et les bariolages. Avec votre goût, choisissez-la unie ou avec une fantaisie très discrète. Vous aurez le même souci si votre veste est à carreaux. Ne mélangez jamais carreaux et rayures. Par contre, si le tissu de votre costume est très sobre, vous pourrez vous permettre de choisir une cravate plus fantaisie, elle égaiera un peu votre ensemble.

Et puis, si vous êtes embarrassés parfois... ne craignez pas de demander conseil à votre maman ou à votre grande sœur !

APPRENONS A FAIRE UN JOLI NŒUD



1. Tu places ta cravate (à l'endroit) ; le petit pan à gauche et le grand pan croisé au-dessus du petit, lequel ne doit guère avoir que la moitié de la longueur du grand.



2. Tu prends les deux pans entre le pouce et l'index de la main gauche et tu fais faire un demi-tour à l'ensemble, de manière que le grand pan se trouve à l'envers.



3. Tu passes ensuite le grand pan dans l'encolure par l'extérieur et tu serres fort. En tenant toujours la cravate entre les deux doigts, tu fais passer le grand pan devant l'ébauche du nœud.



4. Tu introduces le grand pan dans l'encolure par l'intérieur.



5. Tu fais revenir le grand pan devant. Tu serres l'ensemble et tu donnes la forme au nœud.



6. Et voilà !...

As-tu trouvé cette page intéressante ? J'attends ta lettre pour rédiger les « Spécial 12-14 ans » à venir !

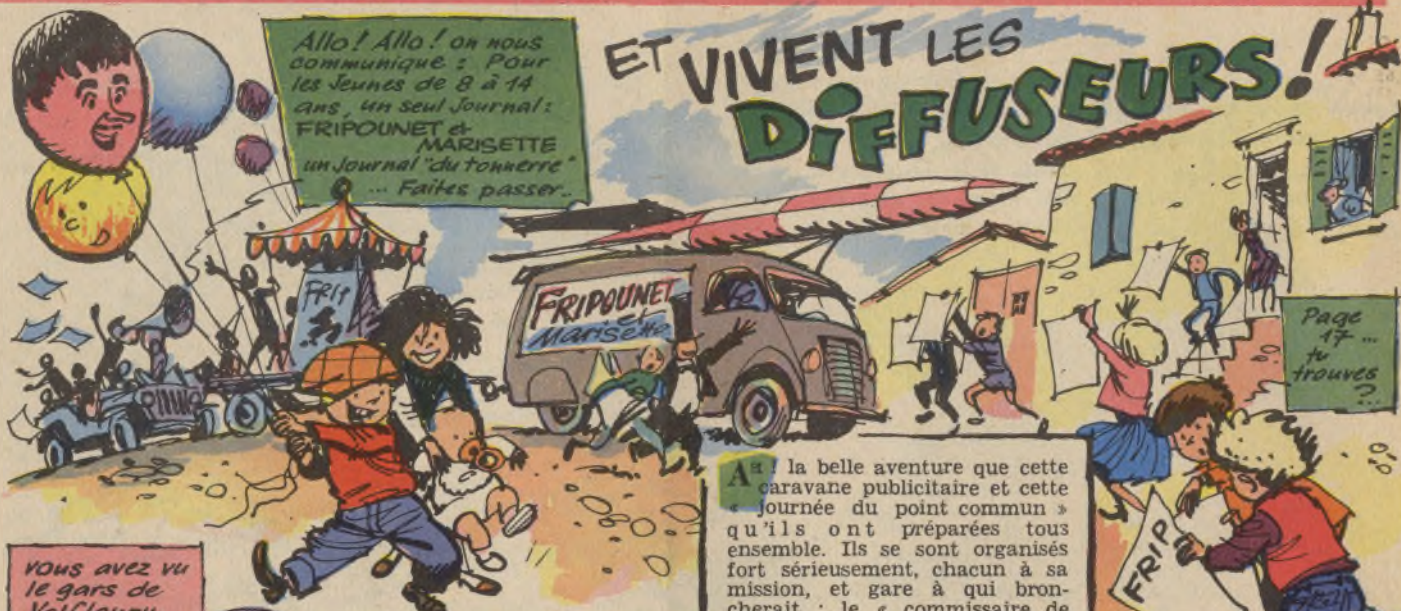
MICHEL

Rédaction Fripounet et Marisette
31, rue de Fleurus, Paris-6°.

LES INDÉGONFLABLES DE CHANTOVENT

ET VIVENT LES DIFFUSEURS!

Allo! Allo! on nous communique: Pour les Jeunes de 8 à 14 ans, un seul Journal: **FRIPOUNET** et **MARISSETTE** un Journal "du tonnerre"... Faites passer...



Page 17... tu trouves?

Vous avez vu le gars de Valfleury, sur **FRIPOUNET**?

Hein?

Oui, en photo dans le "Coin du diffuseur" du N° du 30 octobre...

Formidable! qu'est-ce qu'il a fait?

Guy Robert... Mais... on le connaît, nous!

On pousse jusque Valfleury pour lui faire un triomphe?

On va avec vous!

Le temps de nous faire des chapeaux avec des "FRIPOUNET", d'enfourcher les vélos et...

Dis, Maman, tu veux bien qu'on y aille?

Les parents ont dit « oui » ; les gars et les filles ravis se sont pressés ; bientôt la caravane, grossie de ceux de Montdormi, roule gaiement sur la route de Valfleury. Là-bas, Guy Robert, qui ne se doute de rien, joue aux petits chevaux avec les copains, dans la cuisine chaude, quand...

Ce qu'a fait Guy Robert, de Valfleury ? Il était seul au village à lire **Fripounet**. Il a prêté son journal aux copains, il leur en a fait découvrir toutes les histoires, tous les jeux, tous les héros... Les gars s'y sont passionnés... et s'y sont abonnés à cinq !... Guy l'a écrit au journal qui lui a demandé sa photo ; et voilà !... Il méritait bien cet honneur, ce vaillant diffuseur ! Toute la caravane est d'accord. Bientôt...

Guy Robert
Guy Robert!
GUY RO-BERT!
GUY RO-BERT!...

Guy! c'est toi qu'on appelle!

Quel tintamarre!

les copains aussi... parceque, vous savez, on va faire un club!

VIVE GUY ROBERT!

VIVENT LES DIFFUSEURS!

et on a déjà commencé le concours de **FRIPOUNET**...

quel triomphe!

FM 45 Ch 712

Ah! quelles retrouvailles, mes amis! Guy a reconnu tout de suite les amis de Chantavent et de Montdormi. Il a été happé, empoigné, saisi, hissé sur la voiture, couronné de lauriers glanés en route, acclamé, applaudi, avant de savoir pourquoi... Finalement, on s'est expliqué, et...

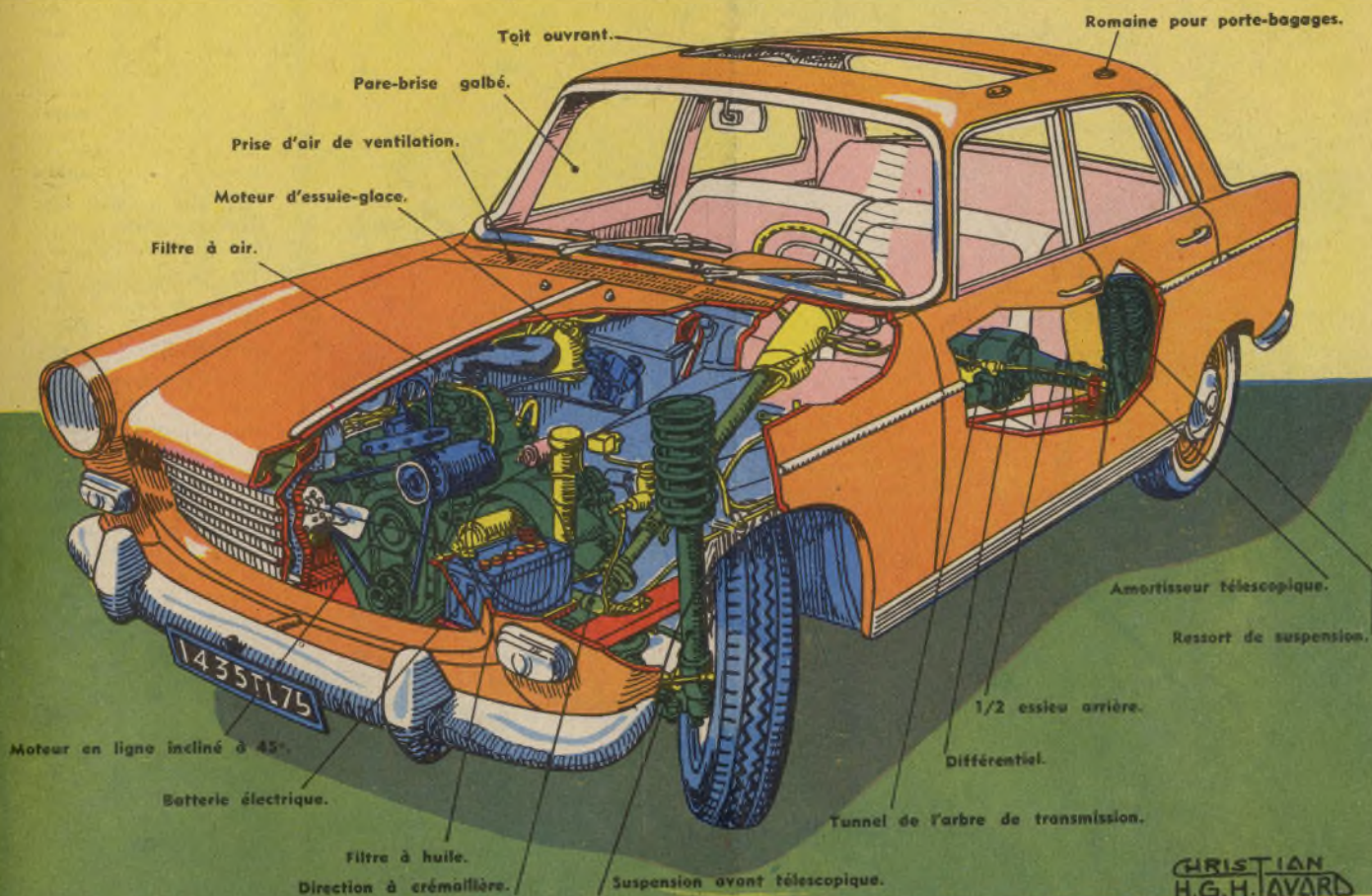
Avec des diffuseurs F. M. de cette trempe-là, tous les gars et les filles des villages voisins pourront aussi avoir le même « point commun » : être lecteurs de **Fripounet** et **Marisette** et devenir des camarades « du tonnerre » ; car cette richesse de leur journal, les Indégonflables de Chantavent sont bien décidés à ne pas la garder pour eux.

R.D.

CONCOURS ZEF

CARACTERISTIQUES. — Carrosserie auto-portante tout acier; berline 4 portes, 6 places, dessinée par l'italien Pinin Farina. Empattement : 2,65 m; voie avant : 1,345 m; voie arrière : 1,280 m; longueur totale : 4,418 m; largeur : 1,625 m; hauteur à vide : 1,45 m; garde au sol : 0,15 m; poids en ordre marche : 1 070 kg. — **MOTEUR.** — Puissance fiscale : 9 CV; puissance réelle : 72 CV; 4 cylindres en ligne incliné à 45°; cylindrée totale : 1 618 l; capacité réservoir : 50 l. — **PERFORMANCES.** — Vitesse maximum : 142 km/h; consommation : 9,3 l aux 100 km à 90 km/h; autonomie à 90 km/h : 530 km maximum.

LA 404 DE LA "NATIONALE 7"



TES COLLECTIONS Stylt

IMAGES A DÉCOUPER



Le Piper « Aztec » est un quadriplace de grand tourisme américain. Il sert aussi pour les déplacements des hommes d'affaires qui ont quelquefois de grandes distances à parcourir rapidement. Cet avion, aux lignes très pures, est équipé de deux moteurs de 250 CV lui assurant une vitesse de 350 km/h. Envergure : 11,28 m; longueur : 8,38 m; poids total : 2 200 kg.



L'Agreste. — On pourrait appeler celui-ci le roi du camouflage ! Il ne se pose jamais sur les fleurs mais se dissimule contre les vieux troncs d'arbres aux pieds chaussés de feuilles mortes. Au repos, il relève ses ailes et se penche intentionnellement de côté pour mieux se confondre avec l'écorce. Il aime le plein soleil, tandis que sa chenille jaune, peinte de longues lignes brunes fait son repas de graminées.



... que, sous les Tropiques, les fourmis constituant un seul nid dévorent chaque jour la totalité des feuilles d'un arbre ?



échec à la lune



RÈGLE DU JEU

1. Jeu à deux : tu seras un savant, ton camarade l'autre.

2. Découpe ou découpe les deux héros du jeu et la fusée. Colle-les sur du carton.

3. Prends un dé.

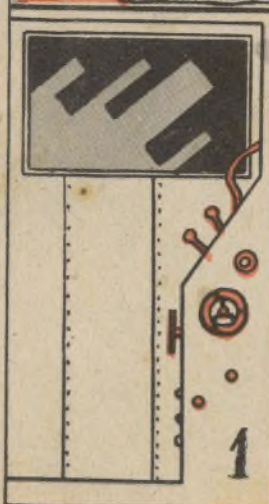
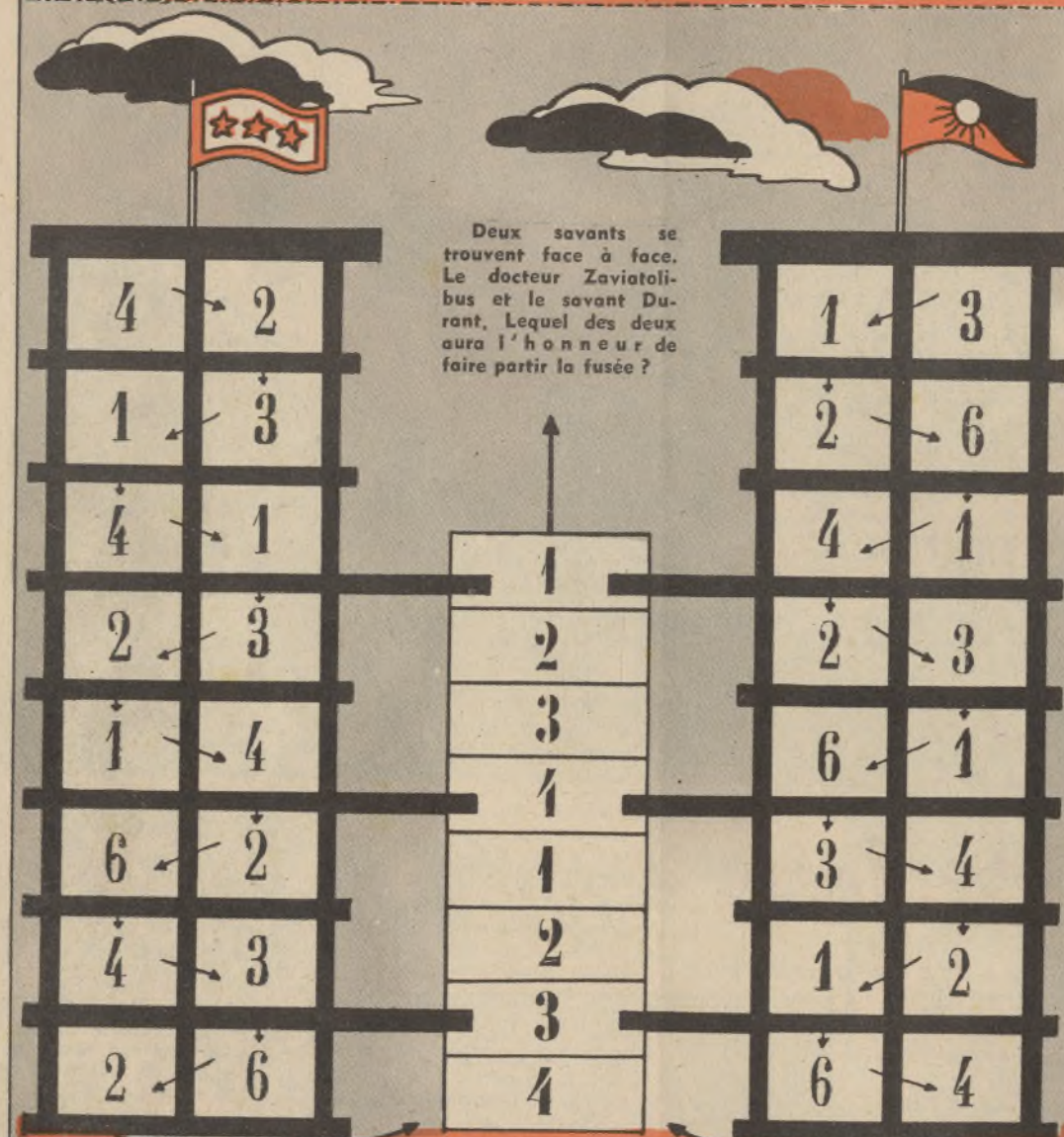
4. Pose la fusée entre les deux colonnes de lancement.

5. Pour que ton savant puisse entrer dans son laboratoire, il faut que tu fasses, avec ton dé, un as (1). Puis, il faut que tu fasses le chiffre près de ton drapeau (côté extérieur un 4 d'un côté, un 3 de l'autre) si tu l'as du premier coup, tu continues ; sinon, c'est au tour de l'autre savant (chaque fois que vous faites 1, vous avez encore un coup à jouer ; si, au contraire, vous faites un 5, c'est un coup sans jouer).

Arrivé au bas de la colonne centrale, tu as fait le dernier chiffre de la colonne, c'est maintenant le décollage de la fusée. Il faut que tu fasses : 4, 3, 2, 1, 4, 3, 2, 1, mais... l'autre savant, à ce moment-là, fait son possible pour faire 5 ; car ce chiffre ne lui fait plus passer un coup, mais au contraire descendre l'adversaire et sa fusée d'une case et, s'il réussit à ramener la fusée à terre, c'est lui qui s'en empare.

Il te reste à faire un 1 pour être sur la lune (si l'autre savant ne fait pas un 5 pour t'y faire redescendre).

Deux savants se trouvent face à face. Le docteur Zaviatolibus et le savant Durant. Lequel des deux aura l'honneur de faire partir la fusée ?



GUILLAUME, SOLDAT DE BAUDOIN IV

Le soleil de midi embrasait les remparts d'Alep; toute plante était déjà morte et le siège durait déjà depuis deux mois. Guillaume, soldat franc des compagnies d'infanterie légère du comte de Tripoli posa une fois encore son regard sur l'immense fournaise de sable que l'armée de Saladin, le grand conquérant arabe, l'adversaire de toujours du Royaume chrétien de Jérusalem, couvrait sur une dizaine de verstes (1) autour de la ville.

L'heure était très calme. Guillaume pensa qu'une fois encore les assiégeants attendraient la fin du jour pour tenter l'assaut. Hier soir, sous la charge furieuse de Taki Al Adin, à la tête de sa cavalerie, l'aile franque qui défendait la poterne sud avait déjà cédé. La ville avait manqué de fort peu d'être prise. On avait bien raconté ce matin à travers les rues que le jeune roi Baudoin, Baudoin le Lépreux, avait pu profiter de la mêlée pour pénétrer dans Alep et rejoindre son armée comme il le désirait depuis une semaine — ce qui paraissait improbable, car il se serait déjà montré aux combattants pour raffermir leur courage. Il n'en restait pas moins pour Guillaume que son jeune frère Renaud avait été grièvement atteint dans la lutte alors qu'il manquait jusqu'à l'eau pour soigner les blessés.

Un sergent d'armes passait.

— Rien à signaler ?

— Rien, tout est calme, sauf « là-bas », répondit Guillaume.

Il pointait le doigt vers les tentes bédouines dont les lisérés d'or étincelaient dans la plaine.

— Oui, ils nous préparent du vilain

pour bientôt, et il n'y aura pas de relève avant demain, car il ne reste plus suffisamment d'hommes valides.

— Sergent ! Mon frère est parmi les blessés d'hier ; il a été très touché, ai-je entendu dire, et j'avais l'intention d'aller prendre de ses nouvelles après mon tour de garde.

— C'est impossible.

L'homme repartait sur les remparts.

Guillaume revint s'accouder aux créneaux de terre, au-dessus d'un machicoulis par lequel il devait verser de l'huile bouillante en cas d'attaque... Il y avait bien longtemps que l'huile faisait défaut...

L'attente avait quelque chose d'oppressant, d'insupportable. Le sable rouge lui brûlait les yeux ; il les reporta vers Alep : la fière ville syrienne agonisait silencieusement. Près d'un puits au pied des murailles, le soleil dansait dans la poussière. Un troupeau maigre et bêlant piétinait sous la garde d'une petite fille à la recherche d'une herbe totalement inexistante, puis, plus loin, montait une ruelle déserte vers le centre de la ville, seulement peuplée d'essaims de mouches porteuses de tous les miasmes des maladies orientales.

Un garçon en âge d'être page fit son apparition ; il flânait sans but dans la cité mourante ; sa figure de jeune Franc tannée par le soleil se tourna vers Guillaume. Une idée germa dans l'esprit du soudard.

— Hé, garçon ! Pourrais-tu me remplacer ? Oui..., monter la garde sur le rempart pendant une heure, que j'aie prendre des nouvelles de mon frère qui s'est fait percer les côtes là-bas.

Le jeune passant fut surpris d'une telle proposition.

— Ton sergent acceptera-t-il ?

— Oh ! ce n'est peut-être pas la peine

d'aller lui demander, il vient de passer, je serai de retour avant lui ; quant aux gars de la tour, c'est un ami.

Le garçon sourit, il monta sur le rempart ; c'était oui. Guillaume devenait soudain accablant de recommandations ; il avait quelques scrupules à laisser ainsi son poste.

— Ils sont trop loin pour te décocher une flèche, mais il arrive qu'un éclaireur s'aventure un peu près... Donne l'alarme si...

Il était déjà bien loin, s'essouffant à monter la pente ; la nouvelle recrue faisait le tour de son domaine. Alep entraînait le lendemain en l'an qu'on espérait de grâce 1175, et Alep assiégée dormait sous le soleil, pansant à grand-peine ses blessures.

**

— Alors, ton frère ?

— Merci, il va mieux. Tu m'as rendu un fier service ; le roi Baudoin le Lépreux est, paraît-il, dans la ville, un cavalier des Flandres me l'a dit ; c'est lui qui mènera le combat ce soir...

Le garçon souriait. Un branlebas du côté de la tour lui fit tourner la tête ; sur le rempart apparaissaient quelques grands seigneurs en compagnie d'écuyers. Guillaume reconnut le comte Raymond III de Tripoli, ancien régent du saint royaume ; le comte de Flandres, Philippe d'Alsace et Hugues Longue-Epée. Il fut parcouru d'une frayeur rétrospective à la pensée qu'il aurait pu être absent, déserteur, pendant leur passage, d'autant que le sergent était avec eux... Mais déjà les seigneurs se précipitaient vers l'enfant...

— Sire !

Guillaume ne comprit d'abord pas, puis il vit que plusieurs doigts manquaient à la main gauche du garçon qui, jusque-là, l'avait tenu cachée sous sa tunique ; il en ressentit un tel choc que les témoins pouvaient croire que sa garde sous le soleil avait été trop longue : il s'était fait remplacer en service par Baudoin IV, le jeune roi lépreux de Jérusalem.

Jean-Paul BENOIT.

(1) Mesure itinéraire de Russie : 1067 m.



Sylvain, Sylvelle et leurs aventures



(à suivre)



Un roman de L. N. LAVOLLE

Illustré par LE MOING

RESUME. — Nelly et Patrice habitent les Indes où leur père est consul de France. Invités avec leurs parents dans un des palais du maharajah de Sopour, ils arrivent à Daoulatabad, « le séjour de la fortune », et retrouvent Dennis et son « cousin » Donald.

Le jour où Donald parut au palais, il trouva son colonel en visite chez ces bizarres Français qui osaient passer leurs vacances en plein pays rebelle.

Le colonel — trente ans de services aux Indes — se flattait de connaître les Indiens mieux que ses propres compatriotes. Il ne vivait que pour sa brigade, la discipline et l'honneur de demeurer un gentleman au milieu des pires conditions. En parlant de sa « frontière du Nord-Ouest, ses yeux bleus étincelaient sous des sourcils fournis comme les moustaches. Il affirmait que même en campagne, il mangeait de tenue à 5 heures, tous les soirs, pour prendre le thé.

— En plein désert ?

— Yes. En pleine Kaïber. Lorsque l'eau manque trop cruellement, je me lave le côté droit les jours pairs et le côté gauche les jours impairs. Ensuite, je bois du thé. Tout le monde éclata de rire. Sauf Dennis, qui était imperméable à l'humour. Il s'exclama :

— Oh ! colonel Sahib, vous ne voulez pas dire... avec la même eau ?

— En la faisant bouillir, j'avale impunément les insectes qui me mangent.

— Eh bien ! j'espère que mon cousin n'aura pas à suivre votre exemple !

— « Cousin » ! « Cousin » ! grommela le colonel en fronçant les sourcils ; depuis quand les lieutenants de ma brigade ne se conforment-ils pas à l'exemple de leur commandant ?

Donald se mit au garde-à-vous :

— Ils font plus, Sir, ils boivent leur sueur en guise de whisky !

Dennis se sauva au jardin en se bouchant les oreilles tandis que le colonel s'adressait à Donald sur un ton sévère :

— Mac Donald, je n'aime pas que les Blancs se mélangent aux gens de couleur. Où avez-vous ramassé ce « boy » qui vous traite de « cousin » ?

— C'est un Anglo-Indien, Sir, un petit Mac Donald.

Le colonel poussa une espèce de rugissement :

— De votre famille ?

— Non, c'est un enfant inconnu qui s'est embauché de lui-même à mon service. Il est orphelin.

— Orphelin ou pas, c'est un métis. Or, ni les Blancs, ni les Indiens ne considèrent les métis comme des leurs, tenez-vous-le pour dit.

— Je me suis aperçu, en effet, que tout le monde leur tourne le dos. C'est... c'est tragique, Sir.

— Tragique ou non, Mac Donald, veillez désormais à ce que votre « boy » demeure à sa place. On ne sait jamais ce que pensent ces Anglo-Indiens, ni de quelles trahisons ils sont capables.

Ne pouvant discuter avec son supérieur, Donald préféra quitter le salon pour se rendre au jardin. Les jumeaux suivirent sa retraite. Nelly était révoltée. Les remarques de l'officier britannique avaient blessé son esprit de justice. Les larmes aux yeux elle s'approcha du lieutenant :

— Quel affreux bonhomme, ce colonel, il...

— Chut ! voici Dennis.

Dennis était tout surexcité :

— Bhimsi et moi venons de voir du haut des remparts la fameuse cité interdite. L'air est si transparent aujourd'hui qu'on aperçoit les gardes Kohistanis à la porte !

— C'est un Anglo-Indien, Sir...

Donald poussa un hurlement joyeux :

— On attaque ?

— Oui ! crièrent les enfants.

— Nelly, derrière moi ! Vous, les garçons, vous représentez les rebelles. Au large !

Donald sortit une pipe de sa poche, fit un moulinet qui la changea aussitôt en mitrailleuse et, tac ! tac ! tac ! plongea à la poursuite des « rebelles ».

L'Ecosse avait le don de se mettre dans la peau du personnage qu'il voulait jouer. Il était un de ces êtres privilégiés qui gardent éternellement leur âme d'enfant.

Ce fut une bataille mémorable, splendide. Assaillants et assaillis, péle-mêle dans l'herbe, se battaient sans merci.

Lorsque Donald revint au salon avec ses « ennemis » enchaînés à l'aide de ficelles, il jouait triomphalement d'une cornemuse faite d'une chaise retournée, enrubannée de chiffons multicolores ! C'était si drôle que le colonel lui-même se mit à rire à pleine gorge.

Ah ! la belle journée, les joyeuses heures ! Les enfants auraient suivi au bout du

monde cet enchanteur qui savait si bien être leur ami...

A l'heure du thé, le colonel s'étonna de ne point voir le beau Bhimsi au milieu des serveurs indiens. Il interrogea le consul :

— Pourquoi n'employez-vous pas le petit Rajpout à servir le thé ?

— Bhimsi ?... Mais le prince Bhimsi n'est pas un domestique !

— Bhimsi... ce nom me dit quelque chose...

— L'ancêtre du prince, Bhimsi, fut l'époux de Padmani, la dernière reine de Chittore.

— Ah ! je me souviens de cette épopée, la plus belle, certes, de l'histoire indienne !

Patrice, les yeux brillants se rapprocha :

— Oh ! Sir ! pourriez-vous nous la conter ?

— Votre père doit la connaître...

— Seulement dans ses grandes lignes, j'aimerais l'entendre en détail.

— Vraiment ? Alors, écoutez.

(A suivre.)

La semaine prochaine :
La princesse Padmani.

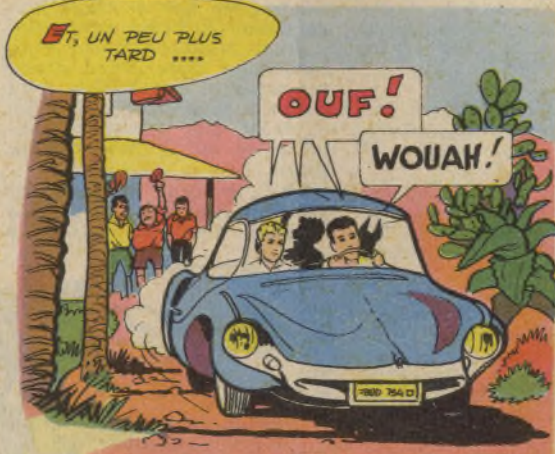


OPERATION "SERPENT A PLUMES"

par René Pichard

F. M. 45

RESUME. — Tony, Clara et Zéphyr sont au Mexique où ils essaient une voiture révolutionnaire : la TCZ. Un journaliste trop curieux a réussi à les rejoindre.



Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 N. F. en timbres-poste.

Les abonnements partent du 1^{er} de chaque mois : indiquez lisiblement NOM - ADRESSE - PUBLICATION - DURÉE DEMANDÉES au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS	FRANCE ET COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER
6 mois	10 N. F.	12,50 N. F.
1 an	20 N. F.	24 N. F.



RÉDACTION-ADMINISTRATION CŒURS VAILLANTS
31, rue de Fleurus - Paris-6 - C.C.P. Paris 1223-59
Service Abonnements et Diffusion : Tél. LITRE 49-95

Régistre exclusif de la presse : UNIPRO,
161, rue Lafayette, Paris-10^e - Téléphone : TRU. 31-10

ADMINISTRATION FLEURS-SUISSE
Saint-Maurice, Valais - C. c. p. Suisse 114.2702

ABONNEMENTS (francs suisses)
1 an : 21 FS - 6 mois : 11 FS

à suivre